

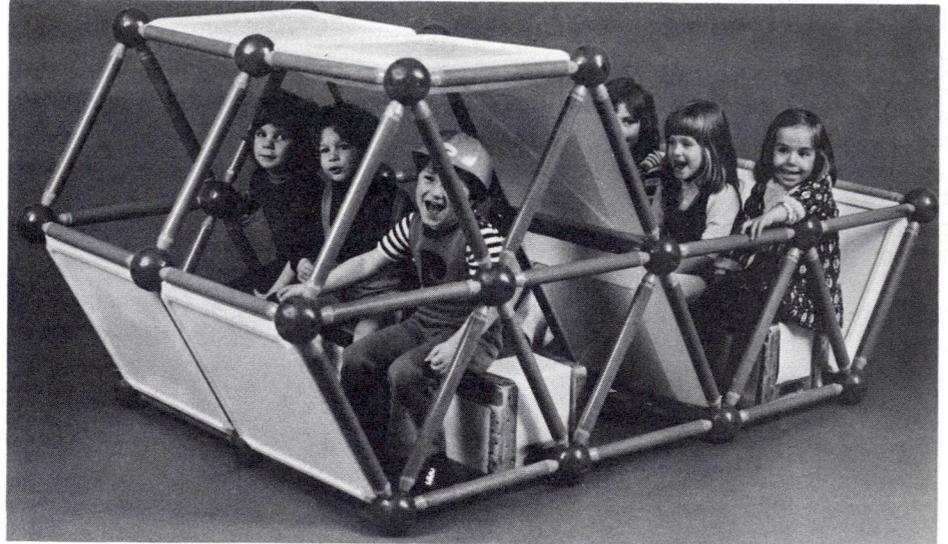
les handicapés devint évidente pour la première fois au centre de traitement des blessures à la colonne vertébrale, créé pendant la Seconde Guerre mondiale à Stoke Mandeville, en Angleterre, par le professeur sir Ludwig Guttman. Autrefois, 80 p. cent des paraplégiques mouraient en moins de trois ans. De nos jours, 80 p. cent ont une espérance de vie normale. Ce progrès est dû, en grande partie, aux effets thérapeutiques des sports de compétition. L'ivresse de l'épreuve sportive, la camaraderie, et la chance d'utiliser au maximum la force corporelle accélèrent la réadaptation physique et psychique. En s'adonnant aux sports, les athlètes handicapés prouvent, une fois de plus, la primauté de la volonté sur le handicap.

Un seul bras, pas de jambes mais une volonté de fer!



Rosanne Laflamme, 38 ans, de Limoilou (Québec), happée par une faucheuse à l'âge de 3 ans, a perdu ses deux jambes et un bras dans cet accident, mais non pas son courage. Elle fut proclamée l'athlète la plus méritante (trois médailles) des Jeux internationaux pour handicapés qui se sont déroulés à Saint-Etienne, en France, au cours de l'hiver dernier.

Les jeux en équipe forment les enfants



Faire semblant devient beaucoup plus amusant avec le Barboul, car les divers assemblages que les enfants peuvent faire n'ont de limites que leur imagination. Aujourd'hui, le Barboul est un car de touristes, mais demain, ce sera peut-être une maison, un kiosque d'exposition, un labyrinthe ou une "cage à écureuil".

Pour que les tout-petits acquièrent l'esprit d'équipe, la société Maxima 2 000 Inc., de Sainte-Foy (Québec), a conçu le Barboul, jeu simple et ingénieux qui développe la créativité des enfants tout en éveillant leur intelligence et leur imagination.

Le Barboul consiste en deux éléments de base – une boule au fini lisse et une barre d'accouplement – lesquelles, une fois réunies, constituent deux figures de base, l'une triangulaire à angles de 60° formant un triangle équilatéral, l'autre cubique à angles de 90° formant un carré.

Conçu pour être utilisé dans les garderies, les pré-maternelles ou les maternelles, le Barboul socialise les enfants. A cause de ses dimensions, ceux-ci sont obligés de s'entraider pour l'assembler et, comme ils conçoivent eux-mêmes leur propre modèle, ils doivent en imaginer la forme.

De dimensions adaptées à la taille d'un enfant, le Barboul crée un véritable environnement de grandeur nature. Son atout-maître par rapport aux autres jeux de construction, c'est que le plaisir ne disparaît pas une fois la structure montée. Quand ils l'ont terminée, les enfants peuvent animer leur création en y pénétrant, en en faisant le tour ou en grim pant dessus.

Le Barboul est solide, et les enfants

peuvent le monter et le démonter à volonté. L'assemblage demande dextérité et concentration. Après avoir inséré la barre d'accouplement dans l'une des boules, l'enfant doit passer la clef autour de l'écrou hexagonal et la tourner jusqu'à ce que la barre soit solidement fixée.

Toutes les pièces du jeu sont faites de plastique très robuste et sont lavables. Le Barboul est offert dans des combinaisons attrayantes de couleurs vives et se range facilement dans un espace de deux pi carrés (0.1858m²) seulement. L'ensemble de base se compose de 109 pièces, soit 32 boules, 65 barres, 8 panneaux et 4 clés.

Pour plus de variété, on peut se procurer des panneaux supplémentaires de différentes textures. Les dessus ordinaires peuvent servir de tables ou de planches à dessin, ceux en acrylique, de miroirs, et ceux en liège, de tableaux d'affichage.

De plus, le Barboul peut devenir un centre de renseignements, une table de travail, un castelet, un décor de studio de télévision ou un chevalet d'artiste.

A l'heure actuelle, Maxima 2 000 exporte ses produits aux États-Unis et en France et s'intéresse à l'ouverture de nouveaux marchés.